



Chronique de l'Abbaye de Tamié Juillet 2016



*Orthographe modifiée : aout, maître,
L'Académie française accepte toujours : août, maître,*

Dimanche 3 : Le diocèse de Tarentaise fête le 1000^{ème} anniversaire de la dédicace de sa cathédrale romane. La tradition conserve le nom du premier évêque de ce diocèse : Jacques, originaire de Syrie, mort vers 420. Mgr Philippe Ballot son actuel successeur relève que les chrétiens de cette vallée de Tarentaise ont reçu la foi chrétienne par l'intermédiaire de syriens et que maintenant cette population est en grande souffrance pour sa foi.



Père abbé et Frère Antoine s'y rendent pour s'unir à la joie des chrétiens de la Vallée de la Tarentaise. La journée est magnifique, la cathédrale est pleine, ce qui est très rare. Les jeunes de 15 à 20 ans devant participer aux JMJ (Journée mondiale de la jeunesse) à la fin du mois à Cracovie ont reçu leur envoi officiel. Lors de la présentation historique de la cathédrale il est fait mention de Pierre premier abbé de la communauté fondatrice de Tamié de 1133 à 1141 et archevêque du lieu de 1141 à 1174 où il s'est sanctifié. Canonisé en 1194 il est connu sous le nom de saint Pierre de Tarentaise.

Le bâtiment de la cathédrale fut plusieurs fois remanié et il reste des éléments romans. Des maçons venus de Lombardie ont édifié l'église romane, y laissant certains motifs de décoration comme signature. Dom Ginepro ne s'est pas senti dépaysé : il est lombard d'origine, apprenti maçon et il bien connu l'ancienne abbaye bénédictine de San Benedetto près du lac de Côme en Lombardie.

Lundi 4 : Père abbé participe à une session organisée par l'[IFHM](#) pour les supérieurs de communauté. Elle se déroule cette année à Tamié. Pour la communauté une journée de chant est dirigée par Mme Blandine Griot.

Mardi 5 : Sœur Céline Rivard de Notre-Dame de l'Assomption de Notre-Dame (Québec) est l'animatrice de la session IFHIM. Nous profitons de la présence de supérieures de communauté de différents ordres ou instituts, ainsi que de l'abbé de l'abbaye olivétaine de [Maylis](#) pour que chacun nous présente sa spécificité. Les participants visitent notre abbaye et sont invitées à un repas du soir en communauté.



Dimanche 10 : Frère Amédée a été sollicité par le curé de l'ensemble paroissial dont fait partie notre abbaye, pour présider la messe dominicale au village voisin de Mercury. Père abbé est d'accord, tout en précisant que ce ne peut être qu'exceptionnel.

Denis Gira nous parle de ce qui lui tient à cœur : le dialogue interreligieux, particulièrement chrétiens-bouddhistes. Chaque religion a sa cohérence interne. Dans le dialogue il y a danger à rechercher uniquement les ressemblances : c'est se parler à soi-même ; ou bien ne pointer que les dissemblances comme si on possédait soi-même la vérité en soi : dans ce cas on tolère le bouddhisme, on ne l'apprécie pas. Pour qu'un vrai dialogue soit possible, il convient d'accepter de ne pas posséder pas la Vérité, elle nous dépassera toujours. Notre interlocuteur à quelque chose à nous dire, pour cela l'écouter, chercher à mieux le comprendre alors nous nous enrichissons réciproquement.

Dans sa lettre apostolique *Lumen fidei* le pape François relève au § 34. « La lumière de l'amour, propre à la foi, peut illuminer les questions de notre temps sur la vérité. La vérité aujourd'hui est souvent réduite à une authenticité subjective de chacun, valable seulement pour la vie individuelle. Une vérité commune nous fait peur, parce que nous l'identifions avec l'imposition intransigeante des totalitarismes. Mais si la vérité est la vérité de l'amour, si c'est la vérité qui s'entrouvre dans la rencontre personnelle avec l'Autre et avec les autres, elle reste alors libérée de la fermeture dans l'individu et peut faire partie du bien commun. Étant la vérité d'un amour, ce n'est pas une vérité qui s'impose avec violence, ce n'est pas une vérité qui écrase l'individu. Naissant de l'amour, elle peut arriver au cœur, au centre de chaque personne. Il résulte alors clairement que la foi n'est pas intransigeante, mais elle grandit dans une cohabitation qui respecte l'autre. Le croyant n'est pas arrogant ; au contraire, la vérité le rend humble, sachant que ce n'est pas lui qui la possède, mais c'est elle qui l'embrasse et le possède. Loin de le raidir, la sécurité de la foi le met en route, et rend possible le témoignage et le dialogue avec tous.

Lundi 11 : En la fête de saint Benoît notre Frère Charles se présente à la communauté et demande à prononcer son premier engagement. Le vote sera positif et notre Frère novice émettra ses premiers vœux le 15 aout prochain, en la fête de sainte Marie en son Assomption, patronne céleste de notre Ordre.

Christian Regat trouve dans son agenda de juillet une semaine libre pour venir continuer la rédaction de son *Histoire de Tamié*. Il rédige, corrige, complète, réduit, augmente. Dans son *Art poétique* Boileau conseillait : Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage. / Ajoutez quelque fois et souvent retranchez.

Mercredi 13 : Traditionnellement nous organisons une fête de la communauté par quelques festivités : l'échange de vœux, le repas agrémenté par des chants des Frères du noviciat, quelques animations joyeuses et le visionnement d'un DVD, *Le Train* (1964) « le grand film classique sur la résistance des cheminots français à l'occupation nazie. Réalisé par John Frankheimer d'après les mémoires de la conservatrice du musée du Jeu de Paume pendant les années noires ».





Jeudi 14 : La fête nationale est endeuillée le soir par un très grave attentat à Nice visant des civils indistinctement hommes, femmes, enfants. Le gouvernement décrète trois jours de deuil national, en hommage aux victimes, dans un geste de refus de la violence aveugle et de la discorde entre les citoyens.



Vendredi 15 : Le temps pluvieux depuis des semaines a rendu difficile jusqu'ici la récolte du foin. La météo annonce enfin quelques jours plus secs. Nos ouvriers décident de faucher ce vendredi, de faner le lendemain, de mettre en balles rondes le dimanche et de les rentrer le jour suivant. La récolte est bonne : 95 balles de 200 kg environ, ce qui est suffisant pour notre cheptel de 21 bêtes : 7 veaux, 7 génisses d'un an, 7 génisses de deux ans, à vendre prêtes à vêler.





Détail d'un dessin de 1710 - Archives de Tamié



Samedi 16 : Père abbé nous donne des nouvelles de Frère Maurice, sa santé va mieux. Frère Bruno nous parle du magasin de notre abbaye dont il est le responsable. En cette période de l'année la fréquentation est maximale avec une très grande diversité des personnes ainsi que de leurs attentes : fromage, cartes postales, produits d'autres monastères ou régionaux, livres de spiritualité, objets de dévotion.



**Artisans
du Monde**
Pour un commerce
équitable

Du 15 juillet au 15 août la boutique *Artisans du Monde* présente au Centre d'Accueil des biens issus du commerce équitable : alimentation, poterie, vannerie, colifichets, bijoux, de quoi donner des idées pour un cadeau.

Mardi 19 : Une nouvelle plaquette présentant la vie monastique à Tamié est éditée avec des photos récemment prises par Bruno Wadoux.

Mercredi 20 : Comme prévu dans les statuts de la « communauté des moines de l'abbaye Notre Dame de Tamié » (c'est notre nom officiel) Frère Nathanaël, notre économiste, nous présente les comptes de 2015, aidé discrètement et efficacement par Frère Raffaele notre comptable. Antony Séminariste de Strasbourg repart après un stage d'un mois en communauté. Nous accueillons pour une semaine Frère Benoît de l'abbaye bénédictine de Saint-Wandrille.

Notre Maison Saint-Benoît accueille pour trois jours un groupe d'adolescents de confession copte venus pour un temps de ressourcement. Ils sont accompagnés par leur évêque Mgr Luka (responsable du secteur France-sud et Suisse romande) deux prêtres et des laïcs. Mgr Luka confie au Père abbé l'état particulier de l'se compte en Égypte.

Vendredi 22 : Le vrombissement des hélicoptères à faible altitude, en aller et retour dans le vallon nous informe du passage du Tour de France en contrebas de l'abbaye. Alors que cette route n'était qu'un mauvais chemin empierré il était mentionné que la fondation de Tamié en 1132-1133 avait été lancée « dans un lieu élevé, aride, resserré de toutes parts et, ce qui mettait le comble à toutes les autres incommodités, situé près d'une route sans cesse fréquentée par un grand nombre de passants. »

Lundi 25 : Richard haut-savoyard est accepté en communauté pour une semaine de découverte de la vie monastique par l'intérieur ou du moins ce qu'on peut en percevoir en si peu de temps.

Mardi 26 : De retour de 4 jours de repos retraite au [Foyer de Charité de La Flatière](#) en face du Mont-Blanc, notre Père abbé a pu en admirer la face française, alors que depuis le collet de Tamié, proche de l'abbaye, nous en voyons la face italienne.

Un nouvel assassinat est perpétré à Saint-Laurent du Rouvray d'un ministre du culte dans un lieu de prière, le Père Jacques Hamel alors qu'il célébrait la messe. Les personnalités civiles et religieuses s'unissent pour condamner un tel acte. De nombreuses personnes se manifestent pour refuser la violence, la haine, la vengeance et veulent promouvoir le respect des personnes dans leur différences religieuses ou culturelles, particulièrement entre chrétiens et musulmans.

Mercredi 27 : Après les livraisons de fromages la veille, Frère Nathanaël travaille deux jours à Paris pour l'association Monastic et continue sur la Vendée y rencontrer sa vieille maman en maison spécialisée.

Pour le Père Jacques Hamel égorgé mardi dernier un hommage lui est rendu par une messe à Notre-Dame de Paris avec une participation nombreuse et des représentants des autorités civiles et religieuses. Dans son homélie du Cardinal Vingt-Trois affirmait : « [Les auteurs d'attentats] ne peuvent pas espérer que l'humanité cède à leur mirage. L'espérance inscrite par Dieu au cœur de l'homme a un nom, elle se nomme la vie. L'espérance a un visage, le visage du Christ livrant sa vie en sacrifice pour que les hommes aient la vie en abondance. L'espérance a un projet, le projet de rassembler l'humanité en un seul peuple, non par l'extermination mais par la conviction et l'appel à la liberté. C'est cette espérance au cœur de l'épreuve qui barre à jamais pour nous le chemin du désespoir, de la vengeance et de la mort. »



« Construisons des ponts, non des murs ! »

Vendredi 29 : Après l'assassinat du Père Jacques Hamel, au niveau de l'Église de France une journée de jeûne et de prière est proposée aux fidèles.

Samedi 30 : Père abbé profite de la proximité de la première profession de Frère Charles pour parler des vœux monastiques : stabilité, obéissance, conversion de vie, ceux que chacun de nous a émis et que nous avons à réactualiser chaque jour dans le concret.